

Raphaële Frier

# Tu serais une huître



Roman

Extrait de la publication

Raphaële Frier

# Tu serais une huître



Petite Poche

Extrait de la publication

Où comment le jeu le plus débile  
de la Terre peut sauver des vies.  
Parce que ses cousins ont attribué  
à Myriam le rôle d'huître  
dans un jeu, qu'elle en est vexée,  
elle a décidé d'être une huître  
le restant de ses vacances :  
un mollusque invertébré et muet.  
Un rôle de composition !

Collection animée par Soazig Le Bail,  
assistée de Claire Beltier.

Tu serais  
une huître

# Table

1	7
2	13
3	17
4	21
5	25
6	31
7	34
8	38
9	43

À mes enfants,  
mes neveux et mes nièces.

Parfois les maisons  
ont des noms. Celle  
de mes grands-parents,  
par exemple, s'appelle  
« La Randonnière ». Chaque année,  
j'y passe le mois d'août  
avec ma sœur et mes cousins.  
C'est une maison à la campagne,  
pleine d'araignées,  
de BD déchirées qui sentent  
le vieux papier,  
de coussins tricotés

et d'escaliers qui montent au grenier.  
Le meilleur endroit du monde  
pour jouer et ne jamais s'ennuyer !

Le problème cette année,  
c'est que je perds à tous les jeux.  
Je perds aux cartes,  
à la course d'escargots,  
aux petits chevaux...  
Je n'ai pas gagné une seule fois  
depuis le début des vacances.  
Je suis sûre qu'il y a de la triche.  
Hier, j'ai encore perdu  
au Monopoly, alors j'ai pleuré  
de rage et tout le monde  
s'est moqué de moi.

Aujourd'hui on a changé,  
on a fait un « Si j'étais »,  
le jeu le plus débile de la Terre.  
Cette fois je n'ai pas perdu,  
mais j'ai quand même encaissé  
une mauvaise nouvelle :  
selon ma sœur et mes cousins,  
si j'étais un animal,  
je serais une HUÎTRE !  
Renaud serait un aigle royal,  
Louis un cheval,  
et Clara une panthère noire.  
Moi, je me contenterais  
de l'huître, la bête qui inspire  
le plus de « beurk »,

dépourvue de cerveau, d'œil,  
de sang, de cœur... gluante  
par-dessus le marché, susceptible  
de manquer de fraîcheur  
et de vous rendre malade  
en attaquant vos boyaux.  
Je ne parle même pas du sort cruel  
qu'on lui réserve pour la déguster  
dans les meilleures conditions,  
c'est-à-dire crue et... encore vivante.

Moi une huître ?

Voilà la goutte d'eau  
qui a fait déborder le vase...  
Depuis je fais la tête  
à ces trois tricheurs.